COOPÉRATION POUR L'AMÉLIORATION DES PLANTES ET DES RESSOURCES VÉGÉTALES

par Jean Jacques **Hervé**[1]

L'Ukraine dispose d'un potentiel agro-pédo-climatiques exceptionnel. Les experts internationaux qui examinent, depuis son indépendance, les possibilités de développement de son secteur primaire, s'accordent à évaluer les capacités de production à environ 100 millions de tonnes de céréales, pour une production aujourd'hui de l'ordre de 50 Mt.

Un tel potentiel induira nécessairement un développement de l'ensemble des activités d'agrofournitures. Le marché du machinisme précède les autres, et les matériels de l'époque soviétique sont progressivement remplacés par des matériels plus puissants et mieux adaptés aux techniques du semis direct et du « *no till* ».

La production de semences végétales est en profonde mutation. Les entreprises agricoles font de plus en plus appel aux variétés étrangères pour les grandes cultures de vente : maïs, tournesol, colza, dont elles détiennent plus de la moitie du marché.

Pour les semences céréalières, qui restent pour l'essentiel de source nationale, l'Ukraine continue de disposer d'un capital génétique remarquable. Malgré la réduction drastique des budgets de recherche, elle se prépare à des coopérations internationales pour valoriser des caractères particuliers.

L'Ukraine doit à la fois pouvoir accueillir les ressources génétiques étrangères et tenter de valoriser ses ressources propres à l'exportation. Il lui fallait donc impérativement pouvoir inscrire son développement agricole dans le cadre des procédures internationales. L'Ukraine accède à l'OMC en 2008, puis prépare sa candidature aux « réseaux semences » de l'OCDE dont elle devient membre au 1er janvier 2010, grâce à l'appui des organisations semencières françaises. Elle devrait prochainement être membre de l'ISTA.

Membre de l'UPOV depuis 2005, l'Ukraine aura ainsi établi en quelques années les partenariats internationaux qui lui sont nécessaires pour confirmer son accession au rang de grand pays agricole. Elle aura achevé ce cycle lorsqu'elle aura pu constituer une Association nationale de ses producteurs de semences, acceptée à l'ISF.

Pays neuf, mais au riche passé, l'Ukraine est ouverte aux innovations. Elle ne s'interdit aucun domaine de la science. Même si, aujourd'hui, elle proscrit la culture des OGM, elle considère que les enjeux mondiaux de l'alimentation doivent inviter la recherche à travailler avec les méthodes de la biologie moléculaire et du génie génétique pour tenter de mettre au point des variétés plus productives, capables de résister aux fortes variations climatiques qui caractérisent l'Europe orientale, et aux maladies des plantes.

[1] Membre de l'Académie d'Agriculture de France, membre des Académies des Sciences agricoles de Russie et d'Ukraine ; ancien Conseiller auprès du Gouvernement ukrainien pour les questions agricoles, Conseiller du Président de Crédit Agricole Index Bank Ukraine.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2010. Séance du 27 janvier 2010